

## Tout Etait Dit

Jean-Jacques Goldman

Elle écrit seule à sa table et son café refroidit  
quatre mètres infanchissables , un bar un après-midi  
j'avais rendez-vous je coïrs , j'avais pas l'temps  
avec un pape ou peut-être un président  
mais la fille est jolie  
et les papes sont surment patients  
elle était là dans son monde , son monde au beau milieu du monde  
loin , ses yeux posés ailleurs , quelque part à l'intérieur ( à l'intérieur)  
plongée dans son livre , belle abandonnée  
en elle je lis tout ce qu'elle veut cacher  
dans chacun de ses gestes un aveu , un secret dans chaque attitude  
ses moindres facettes trahies bien mieux que par de longues études  
un pied se balance , une impatience , et c'est plus qu'un long discours  
là , dans l'innocence et l'oubli  
tout était dit  
on ne ment qu'avec des mots , des phrases qu'on nous fait apprendre  
on se promène en bateau , pleins de pseudo de contrebande  
on s'arragne on roule on glose on bien-seance  
mieux vaut de beaucoup se fier aux apparences  
aux codes de corps  
au langage de nos inconsciences  
muette étrangère , silencieuse bararde  
presque familière , intime plus je te regarde  
dans chacun de ses gestes un aveu , un secret dans chaque attitude  
même la plus discrète ne peut mentir à tant de solitude  
quand ta main cherche une cigarette c'est comme une confession  
que tu me ferais à ton insu  
à ta façon de tourner les pages , moi j'en apprends bien davantage  
la moue de ta bouche est un langage , ton regard un témoignage  
tes doigts dans tes cheveux s'attardent , quel explicite message  
dans ton innocence absolue  
et ce léger sourire au coin des lèvres c'est d'une telle indecense  
il est temps de partir , elle se lève , évidente , transparente  
sa façon de marcher dans mon rêve , son parfum qui s'évanouit  
quand elle disparaît de ma vie  
tout était dit